

Jacques Roy, *Les cégépiens et la réussite scolaire. Un point de vue sociologique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015

Alexandre Beaupré-Lavallée

Volume 18, numéro 1, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037892ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037892ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Globe, Revue internationale d'études québécoises

ISSN

1481-5869 (imprimé)

1923-8231 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beaupré-Lavallée, A. (2015). Compte rendu de [Jacques Roy, *Les cégépiens et la réussite scolaire. Un point de vue sociologique*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015]. *Globe*, 18(1), 272–273. <https://doi.org/10.7202/1037892ar>

l'État québécois, ce qui mènerait à cette crainte de la dépersonnalisation évoquée par l'auteur en fonction de l'influence plus ou moins directe de l'État. En fait, il faudrait, comme le reconnaît l'auteur dans le premier chapitre où il expose sa méthodologie, effectuer d'autres études ethnographiques et comparatives de la même trempe pour en savoir plus sur le particularisme du village qu'il étudie (p. 21). Il n'empêche que cet ouvrage constitue un bel ajout à la compréhension des processus de transformation qui frappent les milieux ruraux ou régionaux. Il dissipe quelques lieux communs sur le retard des régions, comme celui sur l'antisindicalisme évoqué plus haut. Un livre à lire donc, pour tous ceux qui veulent comprendre cette mentalité néorurale qui mérite de ne pas être jugée strictement à l'aune de la condescendance, voire du mépris souvent à peine voilé. En posant un regard évitant à la fois la complaisance et l'antipathie au sujet des milieux ruraux, l'ouvrage permet de ne pas rester prisonnier de l'opposition entre tradition et modernité.

Frédéric Boily
Université de l'Alberta

Jacques Roy

Les cégépiens et la réussite scolaire. Un point de vue sociologique, Québec, Presses de l'Université Laval, 2015.

Le dernier opus de Jacques Roy utilise les résultats de sa thèse de doctorat pour présenter un portrait sociologique de la réussite scolaire au collégial. Partant de l'hypothèse que la réussite est influencée par des facteurs exogènes au milieu scolaire, l'ouvrage en huit chapitres tente de répondre à la question générale : « Est-ce que le rapport à la société qu'entretiennent les cégépiens conditionne leurs aspirations et leur cheminement scolaire ? »

L'ouvrage se divise en trois parties. La première pose les bases de l'étude et de son sujet. La deuxième présente les réponses à l'hypothèse de départ selon différents facteurs. La troisième synthétise et discute les résultats, et présente la conclusion de l'étude.

Utilisant le modèle d'écologie sociale, l'auteur aborde l'étude en s'appuyant sur les deux niveaux d'analyse qu'offre le modèle. Un premier niveau cherche à catégoriser les différents environnements dans lesquels

évolue le sujet, l'étudiant collégial ; un deuxième niveau analyse les interactions entre ces différentes sphères.

Dans la deuxième partie, l'auteur présente ses résultats en suivant la piste des facteurs externes : le genre, les valeurs des étudiants, le réseau social et le travail durant les études. On a souvent observé que les filles réussissent mieux que les garçons en raison, selon Roy, de leur socialisation développant un rapport plus positif aux études. L'auteur identifie les valeurs, notamment celles liées à l'importance accordée aux études et à la valorisation de l'effort, comme ayant une influence importante sur la réussite. Le soutien de la famille et des amis, le réseau social primaire, constitue un élément majeur du cocktail des ressources externes au monde scolaire. Finalement, l'auteur rejoint plusieurs autres études sur l'influence négative du travail rémunéré sur la réussite, dont le point de non-retour se situe à vingt heures par semaine.

La troisième partie permet d'ajouter quelques points de réflexion et de conclure. L'auteur y présente entre autres une analyse de résultats de ses précédentes recherches sur la réussite. Ce faisant, l'ouvrage arrive notamment à situer les résultats de ces autres recherches dans une dichotomie facteurs endogènes/exogènes influençant la réussite scolaire. Ce travail confirme que ce sont les facteurs exogènes qui influencent le plus la réussite ; on doit cependant ajouter que la réussite est tout de même influencée par certains facteurs endogènes, comme les difficultés scolaires, la qualité de la relation avec les professeurs et la participation à des activités parascolaires.

Les cégepiens et la réussite scolaire trace un portrait somme toute rafraîchissant du phénomène de la réussite au collégial. Les résultats et l'analyse amènent le lecteur à s'éloigner des préconceptions éducationnelles ou institutionnelles de la réussite, ce que l'auteur appelle de « l'éducatocentrisme », pour recentrer le questionnement sur les caractéristiques exogènes du statut d'étudiant. La discussion est particulièrement fertile en pistes de réflexion, tant sur les modèles d'engagement selon le genre que sur le poids des valeurs des étudiants dans la réussite scolaire. Cette discussion devrait servir de base pour les recherches à venir sur la réussite au collégial, un modèle unique de formation auquel on s'intéresse souvent trop peu.

Alexandre Beaupré-Lavallée
Université de Montréal